
” Nouvelles écritures ” en études africaines : réflexions critiques et retours d’expériences

Romain Tiquet^{*1} and ”governing Madness In Africa” Groupe De Recherche Madaf*

¹Centre Marc Bloch – Allemagne

Résumé

Depuis plusieurs années, les initiatives d’écritures ” alternatives ” en sciences sociales se multiplient : recherche-création, narration audiovisuelle, bandes dessinées, installations, etc. Parallèlement, dans le cadre du projet MadAf sur l’histoire de la folie en Afrique, une collaboration avec une réalisatrice a abouti à la création sonore *Folies (post)coloniales*. Ce type d’expérience soulève des questions sur la manière dont les chercheur·es transmettent leurs travaux au-delà des canaux académiques classiques.

Cet atelier se propose comme un espace de discussion autour des écritures alternatives dans les études africaines, en croisant approches scientifiques et pratiques créatives. Il entend réunir chercheur·es et artistes pour partager des retours d’expérience sur des projets collaboratifs finalisés ou en cours (films, expositions photo, créations sonores, BD, peinture...).

Quatre axes structureront la réflexion :

1. Étapes de la création : comment les chercheur·es repensent leurs enquêtes et leurs terrains en mobilisant des outils, récits et techniques issus du champ artistique ? Quels ajustements méthodologiques sont nécessaires pour faire dialoguer rigueur scientifique et création ?
2. Enjeux éthiques et épistémologiques : comment rendre compte du terrain sans trahir ses sources ? Comment articuler l’exigence scientifique avec des formes fictionnelles ou sensibles ? Ces nouvelles écritures nous obligent à expliciter nos positions, méthodes et responsabilités.
3. Restitution : la volonté de toucher un public plus large pousse à réinventer les formes de restitution sur le continent africain. Quels médiums permettent une circulation plus large et plus juste des savoirs ? Quels formats favorisent l’accessibilité et l’impact local ?
4. Dialogue entre recherche et création : la collaboration entre chercheur·es et artistes n’est jamais évidente. L’atelier vise à interroger les modalités concrètes de ces coopérations : avec qui travailler ? Comment ? En quoi ces partenariats transforment-ils nos pratiques de recherche ?

Enfin, l’atelier portera attention à la dimension politique de ces pratiques. Au-delà de leur intérêt heuristique, ces formes alternatives permettent-elles de renouveler notre engagement intellectuel ? Peuvent-elles faire émerger d’autres manières de produire, de partager et de vivre la recherche ?

L’atelier pourrait inclure des présentations de projets sous forme d’installations, de projections ou de créations sonores.

*Intervenant